

JE N'AI PAS LE TEMPS !

C'est au moment où l'on est le moins disposé se recueillir qu'il faut surtout le faire.

Ne dites pas : « *Je ne peux me recueillir; je n'ai pas le temps* ». Si c'était vrai, ce serait une raison de plus pour vous isoler et vous reposer un peu. (*Mahaut, Le Cat hologique d'action.*)

Les jours où je suis accablé de travail et où je ne sais par quoi commencer, je fais d'abord une demi-heure de méditation supplémentaire. (*R. P. de Ravignan.*)

Quand je m'agite devant tant de besognes pressantes, que je n'y vois plus clair, alors je m'arrête, je me dis : « *Notre Seigneur ne désire pas que je continue dans la fièvre* »; je prie, je fais un peu d'oraison. Après quoi mon calme revient; j'examine la besogne et, c'est fort curieux, j'ai alors l'impression que tout va s'arranger. (*Abbé Poppe.*)

Vous avez beaucoup de travail. Vous faites beaucoup de travail. Me permettez-vous de formuler un vœu : faites moins de travail et faites-le mieux. Dormez huit heures par nuit. Et faites oraison. C'est le bon moyen de ne pas perdre de temps; c'est le bon moyen de gagner du temps. Ce moyen, je me permets de l'indiquer à ceux d'entre vous qui se plaignent souvent de ne pas avoir le temps. (*Cardinal Saliège.*)

Nous comptons sur vos dons que vous pouvez envoyer à l'adresse ci-dessous. Cependant, ce sont les versements mensuels qui nous permettent une véritable sécurité et l'assurance d'un financement régulier : une cinquantaine de parrains/marraines à 20 € par mois, et nous n'aurions plus aucun souci !

COUPON-REPONSE

A adresser ou à déposer :

Ecole Saint Dominique Savio

1, Rue Neuve des Horts - 34 690 FABREGUES

M./Mme/Melle :

Adresse :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever au profit de

A.E.P. St Dominique Savio

Crédit Agricole - Fabrègues

Compte : 31752870000

chaque mois, la somme de.....€

Fait à :, Le :

Signature :

Le Petit Saint Dominique



Bulletin de l'école Saint Dominique Savio
du Prieuré Saint François de Sales

Le mot de l'aumônier :

**Le devoir d'état de
l'écopier assure
l'avenir de
l'homme.**

Bien chers parents,



La rentrée scolaire est l'occasion d'accomplir à nouveau le devoir d'état d'écopier. Ce rôle peut sembler, au fil des années, anodin voire banal.

Pourtant, la vie quotidienne de la classe prépare réellement et efficacement l'enfant à la vie de demain. Il serait faux de croire qu'une bonne école, c'est-à-dire entièrement catholique, éloigne de la réalité et crée un état de faiblesse face au monde. Prenons par exemple l'éducation à la politesse, à la ponctualité, au respect de l'autorité, à l'amour du travail bien fait : n'est-ce pas tout cet ensemble qui formera, en temps voulu, un homme fier d'être chrétien sur qui la société pourra compter ? N'est-ce pas par ces petits détails du devoir d'état que l'écopier assure son avenir qui lui accordera et la confiance en lui et la confiance en Dieu. Notre-Seigneur Jésus Christ l'affirme lui-même : « celui qui est fidèle dans les petites choses le sera dans les grandes ».

Oui, le choix d'une école véritablement catholique portera ses fruits en temps voulu, car l'éducation reçue dans l'école primaire marque toute une vie et assure l'avenir d'un homme. Retenons seulement que l'école aura d'autant plus de force que la famille sera convaincue des mêmes principes chrétiens. Ecoutons les paroles de Monseigneur LEFEBVRE : « pour une pleine efficacité, ces écoles peuvent d'autant moins se passer d'une étroite collaboration avec les familles qu'elles ne veulent pas se substituer à elles mais les compléter. Il est donc de toute nécessité, pour le bien des enfants, que les parents s'engagent à bien connaître et à mettre en oeuvre les mêmes principes que ceux de l'école dont ils ont fait le choix. Ainsi le véritable esprit chrétien contribuera à établir le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ ».

Alors courage, chères familles de l'école ! Vous disposez de la grâce du sacrement de mariage qui vous donne la force et la persévérance de soutenir vos enfants dans leur devoir d'état de simples mais bons écoliers.

Abbé Sébastien Cartier

NECESSITE D'UNE VRAIE DEVOTION A MARI
A. LA GRACE DE DIEU EST ABSOLUMENT
NECESSAIRE

3. Ame, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus-Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme lui dans cette vie, et glorieuse comme lui dans l'autre. L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée; et c'est là que toutes vos pensées, paroles et actions, vos souffrances et tous les mouvements de votre vie doivent tendre; ou vous résistez à Dieu, en ne faisant pas ce pour quoi il vous a créée et vous conserve maintenant. Oh! quel ouvrage admirable! la poussière changée en lumière, l'ordure en pureté, le péché en sainteté, la créature en le Créateur et l'homme en Dieu! Ouvrage admirable! je le répète, mais ouvrage difficile en lui-même et impossible à la seule nature; il n'y a que Dieu qui, par une grâce, et une grâce abondante et extraordinaire, puisse en venir à bout; et la création de tout l'univers n'est pas un si grand chef-d'oeuvre que celui-ci...

LE SECRET DE MARIE

ST LOUIS MARIE GRI GNION DE MONTFORT



A SUIVRE...



L'ART DE DONNER DES DÉFAUTS AUX ENFANTS

MARGUERITE DUPORTAL

L'Art de donner des défauts aux enfants, Paris, 1936
(Éditions familiales de France, Emmanuel Vitte).
Publié dans *Le Sel de la terre* n°61, été 2007.



Il y a donc un art de donner des défauts aux enfants ? Eh ! Oui.

Même, nous connaissons tous des virtuoses en cet art. Mais ces virtuoses ont ceci d'unique en leur genre que, au rebours de la grande majorité des artistes, ils n'ont, de leur virtuosité, non seulement nul orgueil, mais nulle connaissance. Ce sont des virtuoses sans le savoir. Ils sont d'une modestie angélique. Ils n'ont aucune prétention au talent dans lequel ils excellent; ils n'en tirent aucune vanité. Ils sont tout étonnés quand on leur laisse entendre qu'ils ont fait de la besogne tangible, certaine, évaluable... Ils se récrient: Mais non ! Mais non ! Vous m'attribuez une influence que je suis incapable d'exercer, une valeur que je ne me reconnais pas! Ce résultat que vous m'imputez n'est nullement mon oeuvre! — Ou bien, s'ils admettent avoir quelque part à l'état de choses qu'on leur fait constater, ils s'empressent de ravalier ledit résultat, de le réduire à des proportions insignifiantes : cela compte si peu !... Cela n'a pas d'importance !... Ce n'est rien!

Je vous dis qu'ils sont d'une modestie à vous arracher des larmes.

Et, comme tous les modestes, sans se laisser émouvoir par des succès auxquels ils ne croient point, ils poursuivent leur tactique inconsciente, et vont tranquillement leur petit bonhomme de chemin avec une charmante naïveté.

L'art de donner des défauts aux enfants ? Mais il est inné chez la plupart des grandes personnes ! Et s'il était nécessaire qu'il y eût des professeurs en cet art, nous pourrions en tracer ici un petit cours élémentaire, aisé à retenir, facile à mettre en pratique, et illustré de nombreux et piquants exemples.

Nous pouvons prendre l'enfant à l'heure de sa naissance, et, sans le lâcher d'une seconde, le conduire jusqu'à son service militaire, en relevant, tout au long de chaque journée, les multiples occasions et les divers moyens de le rendre exigeant, colère, gourmand, bête, malpropre, tyrannique, indiscipliné, menteur, grossier, vaniteux, malhonnête, jaloux, cruel, ingrat... de matérialiser son esprit, d'avilir ses facultés, de fausser son jugement, de rapetisser ses vues, de racornir son coeur, et de placer entièrement son âme sous la dépendance de son corps, sans que toutefois le bien même de celui-ci en résulte.

A SUIVRE...